

Dévoluy

Obiou (2789 m), face nord-est

Vendange tardive

Topo conçu et rédigé par Pascal Sombardier. Droits réservés pour toute utilisation commerciale.

Reprise des éléments d'information sur le Net autorisée en précisant la source.

Reproduction des photos soumise à accord préalable.

Photos et commentaires sur pascal-sombardier.com

Précisions sur le massif et la voie normale de l'Obiou sur <http://www.pascal-sombardier.com/2018/02/mon-devoluy.html>

Cette voie a été ouverte en septembre 2011 par Marianna Jagercikova, Martin Hurtàj et Pascal Sombardier. Elle utilise les dalles très redressées de la face NE, ce qui permet de gagner le sommet en enchaînant avec la belle voie Marie-Thérèse (ouverte en 1970 par Gérard Guichardon et Marie-Thérèse Christophe, et rééquipée en 2000 par Norbert Geffroy). L'ensemble (150 m d'approche par la voie Paul Arthaud + 340 m dans « Vendange tardive » + 120 m dans la Marie-Thérèse) représente une course de près de 600 m assez soutenue malgré diverses échappatoires, dans une grande ambiance, sur un rocher globalement bon équipé de façon moderne. C'est une des plus belles façons d'aller à l'Obiou. On peut s'étonner que ces dalles soient restées vierges si tardivement, d'autant plus qu'on y trouve des difficultés modérées sur un rocher heureusement pourvu d'affleurements de silice et abondamment stratifié.

L'Obiou semble inépuisable. Il peut paraître rebutant à certains et demande une période d'adaptation, mais procure beaucoup de plaisir lorsqu'on réussit à l'apprivoiser. J'y ai gravi une vingtaine d'itinéraires différents, tous aussi ludiques et sauvages les uns que les autres. En 2011, les dalles de la face NE me faisaient encore rêver. Tracer une si belle ligne sur un sommet qui me fascine constituait pour moi un aboutissement. J'avais entendu parler d'un couple de jeunes grimpeurs slovaques audacieux qui habitent et travaillent à Saint-Disdier-en-Dévoluy et écument le massif. Un ami commun nous mit en relation. Il n'y eut pas besoin de beaucoup de mots : une photo de l'Obiou avec des tracés de projets était affichée chez eux. Ils étaient même allés au pied de ce versant, et avaient estimé qu'il pouvait y avoir des zones de rocher grimpables. Nous étions ravis de nous retrouver entre passionnés de ce massif sauvage et lumineux. Tout s'est donc déroulé rapidement et naturellement, et dans la bonne humeur.

L'enthousiasme de Martin fut tel que, dès notre première rencontre, le 9 septembre, nous descendîmes les dalles en rappel en atteignant l'actuel R6 par une vire étroite que je connaissais déjà. La qualité du rocher permit de confirmer la faisabilité de la voie. Mais son caractère compact et donc impitonnable rendait l'ouverture depuis le bas inenvisageable. Notre objectif étant avant tout de tracer une belle ligne sur ce sommet qui nous est cher et de la faire partager, nous sommes retournés 6 fois au sommet par la voie normale avec des sacs dépassant les 15 kg, descendant en rappel afin de réaliser chaque longueur et de tout équiper en spits.

Le 24 septembre, avec Marianna, la compagne de Martin, nous réalisons enfin la voie depuis le bas, tous les points étant en place. Il a fait mauvais quelques jours avant et le départ est sous la neige. Le rocher glacé augmente la difficulté de la belle première longueur, la plus dure. Mais la suite déroule si bien que, malgré le temps passé à virer quelques cailloux en équilibre, nous ouvrons deux longueurs supplémentaires tout en haut afin de rejoindre la grande vire où débute la voie Marie-Thérèse.

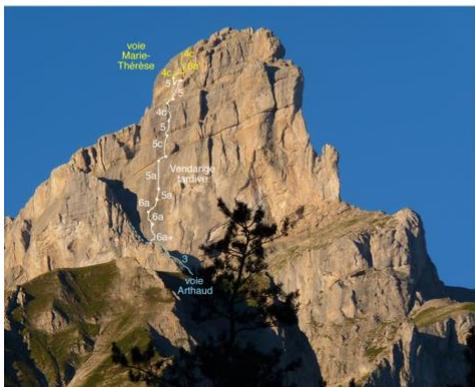
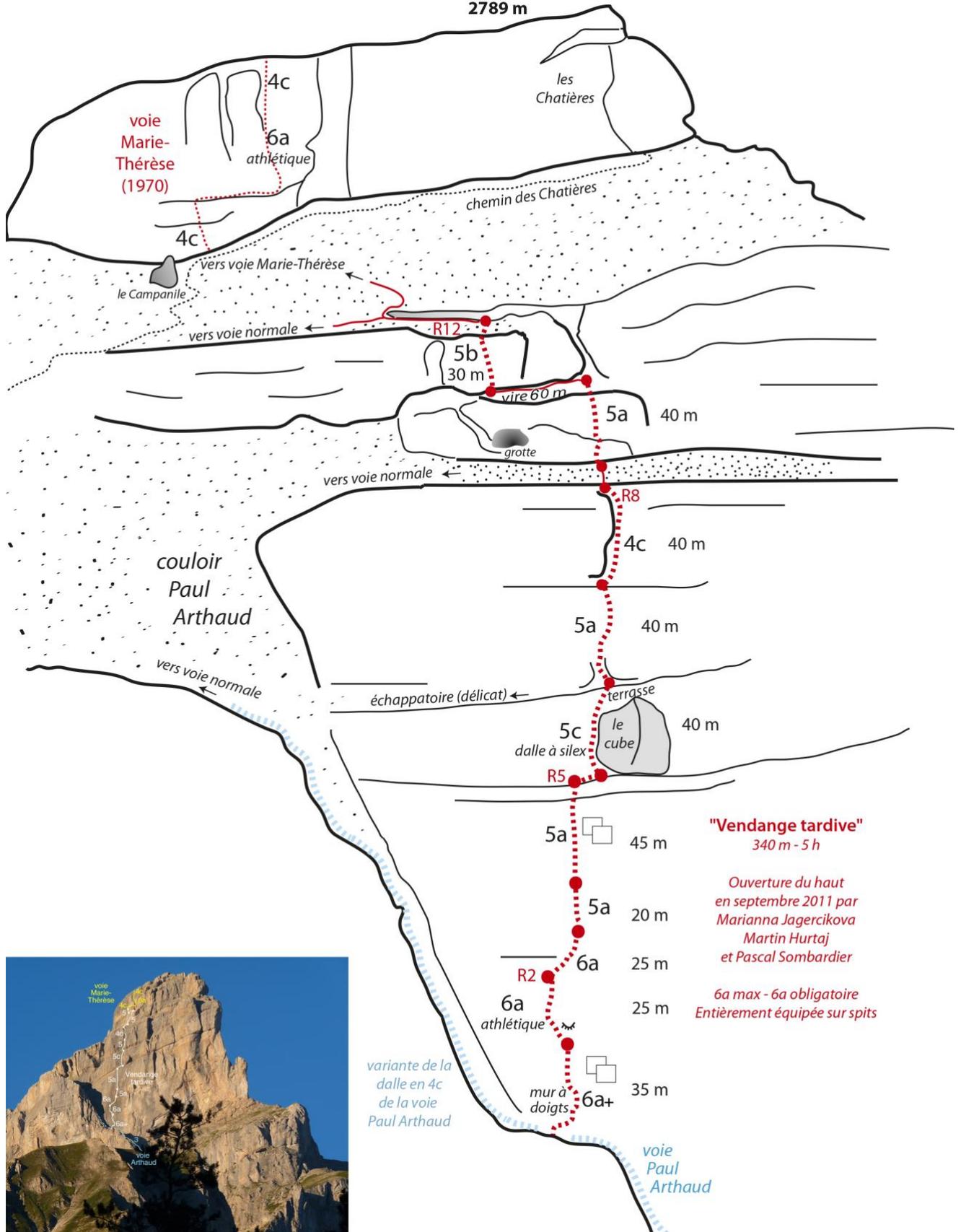
Aux éventuels répétiteurs, je rappelle que ce versant peut être froid et se couvre de glace rapidement en cas de tempête. La neige tardive qui fond dans le couloir Arthaud occasionne des chutes de pierre, et le dégel peut aussi envoyer des projectiles depuis les vires sommitales. Mieux vaut donc ne pas se précipiter avant que tout ne soit stabilisé, en principe au mois de juin.

Le topo a été publié en 2011 sur <https://www.promo-grimpe.com/spip.php?article194>

À noter que Martin Hurtàj et Marianna Jagercikova ont ouvert depuis une autre voie à droite : <https://www.promo-grimpe.com/spip.php?article235>

Topo page suivante – précisions sur l'approche en page 3

**Grande Tête de l'Obiou
2789 m**



Approche

La trace dans le pierrier (en pointillés sur IGN) se voit mal depuis le sentier de la voie normale.
En faisant comme le montrent les deux photos ci-dessous, nous arrivons à mettre 1 h 45 depuis le col des Faïsses pour rejoindre l'attaque, sans nous encorder mais assez chargés quand même.

